

RÉSONANCES

—

PEINTURE, PERFORMANCE, PHOTO

CURATEUR / CURATOR

ALEXANDRE VIAL

AVEC / WITH

FRANÇOIS ARNAL, MARCEL BARBEAU,
PAUL JENKINS, GEORGES MATHIEU

GALERIE CHAUVY

122



● Expériences d'actions immédiates qui explorent l'histoire du geste et du corps, les *Bombardements* de François Arnal, les *Phenomena* de Paul Jenkins, le *Signe* fulgurant de Georges Mathieu et les pratiques inspirées de l'écriture automatique surréaliste de Marcel Barbeau, pionnier des Automatistes canadiens, transformèrent la pensée de l'espace plastique alors en vigueur, au début des années 1950. Le déplacement opéré par Marcel Barbeau vers la performance, résonance des pratiques dadaïstes revisitées au tournant des années 1970, éclaire la continuité et l'évolution de son parcours depuis plus d'un demi-siècle, un parcours qui trouve son origine dans les révoltes sociales du Québec de l'après-guerre.

LA SORTIE DU CADRE: ESPACE PUBLIC, THÉÂTRE...

Les attitudes chamaniques de Paul Jenkins se veulent révélation des formes cachées. Familier d'expériences extrêmes, il eut toujours une façon particulière de manipuler ses supports. Ses *Phenomena* sont la saisie de la réalité dans ses métamorphoses perpétuelles. Elles résultent de chorégraphies avec la feuille, balancée, dépliée – hasard, danse, corrigés à l'aide d'un couteau d'ivoire. Georges Mathieu est un jeune homme de vingt-sept ans quand il organise une exposition de combat « L'Imaginaire », en 1947, révélant la liberté totale qui inaugure l'abstraction lyrique. Proche de Pollock, son alter ego outre-Atlantique, il affirme la primauté du geste, tubes vidés à même la toile, en un exercice de virtuosité totale qui se résume à une signature. À Paris, en 1948, François Arnal partage les aventures langagières de ses amis, parmi lesquels Raymond Queneau. Entre peinture et écriture, ses *Meeps* sont une BD de signes peints, une forme de parole qui semble ne pouvoir s'interrompre. En avance sur Support/Surface avec ses toiles libres, cousues et sur le street art avec ses *Bombardements* à la bombe aérosol, il recourt à des pratiques hétérogènes dans une stratégie de matériaux industriels recyclés.

PEINTURE · SHOW · PHOTO · VIDÉO :

UNE CRÉATION PLURIELLE

La pensée automatiste que Marcel Barbeau a contribué à inscrire dans le Québec de l'après-guerre ne saurait trouver, chez lui, de forme achevée. Une grande intelligence du décloisonnement et la capacité à mélanger différents univers l'entraînent vers la performance, créant des passerelles vers des formes nouvelles dans un jeu de rebond avec musiciens, danseurs, percussionnistes, et pour mémoire de ses actions éphémères, la photo qui fait constat. Les champs toujours plus ouverts à son potentiel créateur, à la charnière entre arts visuels et spectacle vivant, rejoignent les prédictions de Marcel Duchamp: « Traverser le miroir de la rétine pour aller au-delà des espèces de l'art – atteindre des sources d'expressions plus profondes, dévoiler de nouvelles valeurs chocs¹. »

¹ Marcel Duchamp lors du colloque « Where do we go from Here? » organisé par le Philadelphia Museum College of Art, 20 mars 1961, cité dans Bernard Marcadé, *Marcel Duchamp : la vie à crédit* (éditions Flammarion, Paris, 2007) p. 465.

MARCEL BARBEAU & ANNE WYMAN

AU SOL: DANSE EXPRESSION –
ENCRE DE CHINE SUR PAPIER
[1978]PERFORMANCE, DANSE THEATER DE VANCOUVER,
DANS LE CADRE D'OCTOBRE EN DANSE /
FOR THE OCTOBRE EN DANSE FESTIVAL,
(MONTREAL)

Photo : Robert Etcheverry

● François Arnal's *Bombardements*, Paul Jenkins' *Phenomena*, Georges Mathieu's dazzling *Signe*, and the practices inspired by the surrealist automatic writing of Marcel Barbeau—a pioneer of Canadian Automatistes—are all experiences of immediate actions exploring the history of gestures and the body, which, in the early 1950s, transformed mainstream thinking in the field of visual arts. Barbeau's transition towards performance, an echo of Dadaist practices revisited by the artist at the turn of the 1970s, highlights the continuity and evolution of an artistic journey, which originated more than half a century ago with the social uprisings of postwar Quebec.

OUT OF THE FRAME: PUBLIC SPACE, THEATER...

Through his shaman-like attitudes, Jenkins sought to reveal hidden forms. An *habitué* of extreme experiments, he always had a peculiar way of manipulating the support. His *Phenomena* are a record of reality in its perpetual metamorphoses. The *Phenomena* spring from a dance with the tossed, outspread sheet of paper—randomness and dance reworked with an ivory knife (long one of his favorite tools). Mathieu was a young man of twenty-seven when, in 1947, he set up a combative exhibition entitled “L'Imaginaire”, revealing the total freedom that inaugurated the trend of lyrical abstraction. Akin to Jackson Pollock, his alter ego across the Atlantic, he asserted the primacy of the gesture, emptying the tubes of paint directly on the canvas, an exercise in total virtuosity that summed up in a single signature. In 1948, in Paris, François Arnal shared in the linguistic adventures of a group of friends that included Raymond Queneau. Between painting and writing, his *Meeps* are a comic strip of painted signs, an apparently uninterrupted form of speech. Ahead of the Supports/Surfaces group with his free, sewn up canvases, and of street art with his aerosol works, he turned to heterogeneous practices through a strategy of recycled industrial materials.

PAINTING · SHOW · PHOTO · VIDEO :

A MULTIFACETED CREATION

Although Barbeau contributed to the establishment of Automatiste thought in postwar Quebec, the movement did not achieve any finished form in his work. A great decompartmentalizing intelligence and the capacity to combine different worlds drew him to performance, to creating bridges towards new forms, through a play of collaborative ventures with musicians, dancers and percussionists, and to photography, which captured these short-lived actions for the record. Fields that were increasingly open to his creative potential, at the point where the visual arts meet live performance, came to reflect Marcel Duchamp's prediction that the artist “will be led to pass through the looking-glass of the retina, to reach a more profound expression... to bring to light startling new values.”¹

¹ Marcel Duchamp, “Where Do We Go from Here,” address to a symposium at the Philadelphia Museum College of Art (March 1961), trans. Helen Meakins. First published in *Studio International* (Duchamp issue, 1975).

123



◀
PAUL JENKINS
PHENOMENA ST-CROIX HIGH SIGN
[1977]
AQUARELLE / WATERCOLOR
110 x 80 CM
Courtesy Galerie Chauvy (Paris)
© Paul Jenkins / licensed by ADAGP, Paris, 2013

MARCEL BARBEAU & ANNA WYMAN

DESSIN SPATIO-LUMINEUX
[1978]
PERFORMANCE, DANSE THÉÂTRE DE VANCOUVER,
PRODUIT ET DIRIGÉ PAR MARCEL BARBEAU
DANS LE CADRE D'OCTOBRE EN DANSE /
PRODUCED AND DIRECTED BY MARCEL BARBEAU
FOR THE OCTOBRE EN DANSE FESTIVAL
(MONTRÉAL)
Photo: Robert Etcheverry



EXPOSITION / EXHIBITION
**RÉSONANCES – PEINTURE,
PERFORMANCE, PHOTO**
DU 21 JUIN AU 03 AOÛT 2013
FROM 21 JUNE TO 03 AUGUST 2013
(VERNISSAGE / OPENING: 20-06 2013)

GALERIE CHAUVY
18 RUE DE LA GRANGE BATELIÈRE
75009 PARIS
WWW.GALERIEFRANCE.COM

Remerciements / Special Thanks: Ninon Gauthier,
Présidente AICA-Canada, historienne de l'art, sociologue,
critique et épouse de Marcel Barbeau / president of
AICA-Canada, art historian, sociologist, critic and spouse
of Marcel Barbeau

GALERIE CHAUVY

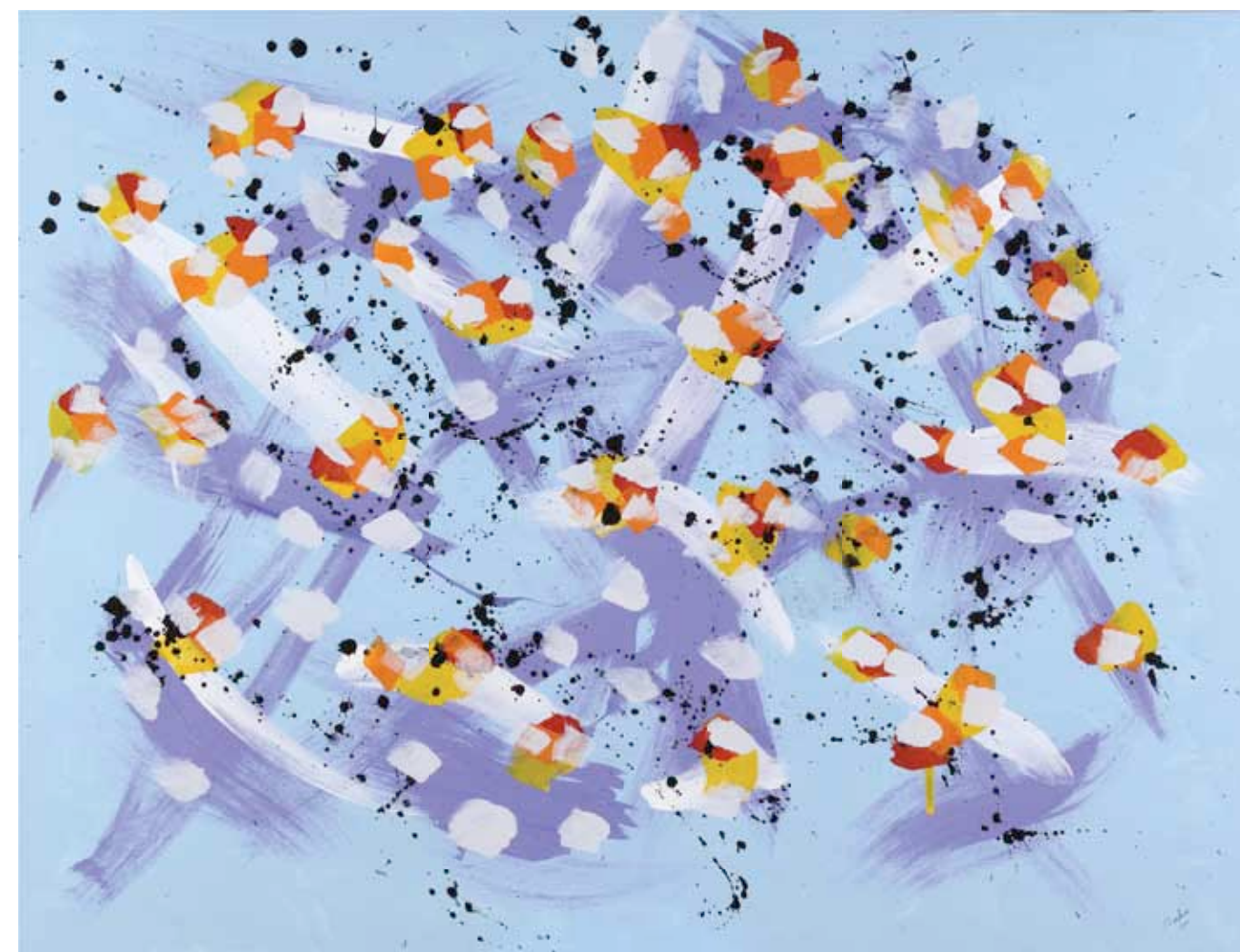
La Galerie Chauvy, créée en 1997, présente les courants artistiques européens et outre-Atlantique d'après-guerre, ouverts par les avant-gardes cubistes et surréalistes des années 1930 ainsi que le courant informel des années 1950, élargi au goût de l'écriture et du signe... La confrontation des techniques que les années 1960-1970 ont révélée, jusqu'à l'époque actuelle, constitue une nouvelle approche de la galerie, dans une mise en perspective entre passé et présent.

Founded in 1997, Galerie Chauvy focuses on postwar European and trans-Atlantic art movements, with roots in the Cubist and Surrealist avant-gardes of the 1930s, along with the informal movement of the 1950s, broadened to include the interest in writing and the sign. The contrast of techniques that the 1960s and 1970s brought to light, right up to the present day, forms a new approach for the gallery in an appraisal that brings past and present into play.

ALEXANDRE VIAL

Après un Master I en histoire culturelle et sociale, Alexandre Vial (né en 1973, vit et travaille entre Paris et Cannes) participe à des projets autour du théâtre à Paris et dans le travail de la scène à Cannes: son, lumière, spectacle. Il a entre autres collaboré aux expositions: «De l'Académie Ranson au Salon de mai, 1935-1945» (2010) et «Prisme, Couleur, Lumière, Paul Jenkins et André Lemonnier» (2012).

After an advanced degree (Master I) in social and cultural history, Alexandre Vial (b. 1973) takes part in various theater-oriented projects in Paris, as well as stage work in Cannes that included sound, lighting and performance. He has collaborated on several exhibitions at the Galerie Chauvy such as "De l'Académie Ranson au Salon de Mai, 1935-1945" (2010) and "Prisme, Couleur, Lumière, Paul Jenkins et André Lemonnier" (2012).



GEORGES MATHIEU
**COMPOSITION
POUR COLETTE DUCLUZEAU**
[1966]
ENCRES DE COULEUR,
COLLAGES SUR PAPIER
FOND OR / COLOURED INKS,
COLLAGE ON PAPER
WITH GOLDEN BACKGROUND
44 x 68 CM
Courtesy Galerie Chauvy (Paris)

▶
MARCEL BARBEAU
IVRESSE CHEVALIÈRE
[2012]
ACRYLIQUE SUR TOILE /
ACRYLIC ON CANVAS
95 x 125 CM
Photo: Daniel Roussel

